

Prologue

Debout sur l'estrade, près du bureau de Mme Alrech, la professeure de français, Vincent attendait d'être présenté aux élèves de la classe. C'était un garçon d'une douzaine d'années, grand et mince, avec un visage fin, des traits réguliers, une belle chevelure noire et le teint mat. Un peu inquiet, il observait tous ces regards posés sur lui.

- Vincent arrive de Londres, où il était scolarisé au Lycée français Charles de Gaulle, commença Mme Alrech. Mais il a également auparavant séjourné dans de nombreux pays. Je suis ravie de l'accueillir et je vous demande de l'aider à s'intégrer. Il n'est en effet jamais évident

Le secret de l'île sous les alizés

d'arriver en cours d'année. Je suis certaine qu'il a beaucoup de choses à vous apprendre.

Puis Mme Alrech regarda la salle et après quelques secondes d'hésitation ajouta :

- Va t'asseoir au premier rang à côté de Côme. Tu seras très bien. De plus c'est un très bon élève. Il pourra t'aider.

Ce dernier lui sourit d'un air forcé. Mais ce que Mme Alrech et le nouveau ne savait pas, c'est que Côme était un sacré hypocrite. Devant les professeurs, ses parents, et tous les adultes en général, il jouait au garçon modèle. Mais avec les autres élèves, il pouvait être particulièrement désagréable. C'était un garçon grand, blond et mince, avec un teint très pâle, qui lui donnait mauvaise mine.

Vincent alla s'asseoir à côté de Côme et le cours reprit.

À la récréation, tout le monde se précipita vers lui pour lui poser des questions :

- À part l'Angleterre, tu as habité où ? lui demanda Julie, une jeune fille blonde aux cheveux courts.

Le secret de l'île sous les alizés

- En Belgique, aux Pays Bas, en Italie, et en Allemagne.
- Waouh, tu as de la chance, poursuit Paul, un garçon un peu fort avec une tête ronde et des petites lunettes à la monture métallique. J'aimerais bien moi aussi voyager. Depuis que je suis né, on n'a jamais déménagé. Et même pour les vacances, nous n'allons pas très loin.
- Oui, mais comme cela, tu peux garder tes amis, fit Vincent. Moi, je dois toujours partir quand je commence à me sentir bien quelque part.
- Quand même, insista Paul d'un air envieux, c'est super ce que tu vis.
- Moi, le seul pays que j'ai visité c'est le Portugal, lança Baptiste. Et c'est parce que j'ai de la famille près de Faro dans le sud du pays.
- C'est déjà pas mal, lui répondit Paul.
- Moi, je suis allée au Japon, avec mes parents, l'été dernier, s'exclama Manon, une jolie jeune fille brune aux yeux clairs. Mon père devait s'y rendre pour son travail. Alors nous y sommes tous allés. J'ai adoré, c'étaient des super vacances.

Le secret de l'île sous les alizés

- Oh, la chance, soupira Paul.
- Mais c'est encore mieux de vivre dans un pays pendant plusieurs mois, comme Vincent. On a le temps de vraiment tout découvrir, ajouta Manon.

Dans un coin, Côme, adossé à un mur, observait d'un air dédaigneux Vincent et les autres élèves comme si leurs propos n'avaient aucun intérêt. En fait, il était jaloux de ce garçon qui avait déjà tellement voyagé, et de l'attention que tout le monde lui portait. Il aurait lui aussi pu parler de ses cousins portugais qui habitaient à Lisbonne et à qui il rendait visite régulièrement avec ses parents. Mais cela ne l'intéressait pas. De toute façon, aujourd'hui, c'était Vincent la vedette et contre cela il n'y avait rien à faire. Soudain une envie de lui nuire germa dans son esprit.

De son côté, Vincent semblait sur ses gardes, comme s'il ne voulait pas vraiment s'intégrer ou peut-être ne souhaitait-il pas s'attacher aux élèves de cette classe, dans la mesure où il savait que d'ici quelques mois, il lui faudrait de nouveau s'en aller.

Pendant huit jours, il répondit à un million de questions. Puis le groupe, que les élèves formaient à

Le secret de l'île sous les alizés

chaque récréation autour de lui, se clairsema et au bout d'une semaine, il n'y avait plus que Manon et Baptiste qui s'intéressaient encore à lui et qui souhaitaient vraiment le connaître. À partir de ce moment-là, Vincent se détendit mais, sans que l'on sache pourquoi, il restait quand même une imperceptible distance entre lui et les autres élèves.

